Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 4 (1875)

Heft: 10

Artikel: Méthode intuitive ou leçons de choses

Autor: Horner, R.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039810

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 30.06.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

IV• ANNÉE. N• 10. OCTOBRE 1875.

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

publié sous les auspices

DE LA SOCIÉTÉ FRIBOURGEOISE D'ÉDUCATION

Le BULLETIN paraît à Fribourg le 1er de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 2 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro, 20 cent. Tout ce qui concerne la Rédaction doit être adressé à M. Horner, à Hauterive, et ce qui concerne les abonnements au Directeur de l'imprimerie catholique suisse, à Fribourg. — *Lettres affranchies.*

SOMMAIRE. — *Méthode intuitive ou leçons de choses.* — *Les dettes de l'Etat de Fribourg.* — *La Caisse de retraite des Instituteurs.* — *Correspondances.* — *Chronique.*

MÉTHODE INTUITIVE

ou leçons de choses.

La méthode *intuitive* (de *intueor* regarder) consiste à partir de l'observation directe et immédiate d'une chose (de là, l'appellation de *leçons de choses)* ou d'un fait pour en faire jaillir des connaissances et pour exercer les facultés intellectuelles de l'enfant.

L'intelligence de l'enfant ne s'ouvre d'abord que sur le monde extérieur. Presque toutes ses idées lui viennent, par l'intermédiaire des sens, des objets qui l'entourent. Ce n'est qu'avec peine et progressivement qu'il parvient à se passer du corps et à pénétrer dans la sphère des idées abstraites. Or, les leçons de choses ont pour but de frapper les sens de l'enfant en le plaçant en présence d'un objet pour lui faire voir cet objet, d'abord dans son ensemble, puis, pour l'examiner sous toutes ses faces, pour en faire saisir les qualités, les diverses propriétés, pour raisonner, enfin, sur les idées qui naissent de cette observation.

Les connaissances que les sens lui auront transmises seront, sous la direction du maître, recueillies et conservées avec soin par l'élève, puis généralisées et classées méthodiquement dans

sa mémoire. Elles serviront de matériaux plus tard aux diverses opérations de l'intelligence. Ce bagage d'idées que l'on peut acquérir par la perception déjà dans un âge où l'intelligence reste ordinairement endormie dans les langes de l'enfance, rendra d'utiles services, mais ce n'est point là pourtant le principal fruit à retirer des leçons de choses. Le but essentiel à atteindre est d'exercer l'intelligence, d'en développer les forces et de l'initier graduellement aux grandes opérations de l'entendement humain : observer, analyser, abstraire, comparer et généraliser.

Combien d'enfants sont tristement condamnés, pendant la première période de leur fréquentation à l'école, à des exercices purement abstraits qui sont au-dessus de leur portée et qui échappent à leur entendement ?

Faut-il s'étonner que la classe les ennuie, les fatigue et les dégoûte de l'étude ? N'en serait-il pas de même de nous, si quelque main tyrannique nous forçait à passer des journées entières devant d'indéchiffrables hiéroglyphes ? Si on avait préparé ces enfants, par une série graduée d'exercices, à recevoir les premiers éléments des sciences, si l'on avait eu recours à l'intuition pour leur donner la signification des mots les plus usuels, pour leur procurer le petit bagage d'idées indispensables à l'intelligence des règles et des explications théoriques ; si, en un mot, on avait préalablement ouvert, fortifié et stimulé leurs facultés intellectuelles par des leçons adaptées à leur âge, le syllabaire, le catéchisme et les premiers livres d'histoire ne seraient plus, pour eux, d'inintelligibles grimoires où ils ne puisent que le dégoût du travail, l'horreur de la maison d'école et l'habitude de se payer de mots incompris.

La méthode intuitive n'est point nouvelle. Elle est pratiquée dans la famille beaucoup mieux que dans la plupart des écoles. Quelle est la mère, en effet, qui entretienne jamais son petit enfant de faits ou d'objets qu'il ne voit pas ou dont il n'a pas encore connaissance ? N'a-t-elle pas soin, dans sa sollicitude maternelle, de mettre toujours son enfant en présence des choses dont elle veut parler ? Et si l'objet lui fait défaut, que fait-elle alors ? Elle a recours à la comparaison, à l'analogie, elle rapproche par la pensée l'objet absent d'un autre objet déjà connu de son enfant ou placé sous ses yeux. C'est ainsi que la mère dans ses entretiens part toujours de l'intuition en procédant du connu à l'inconnu, en faisant éclore les premières idées du monde exté-

rieur et en faisant sans cesse appel aux sens. Un autre procédé non moins ingénieux que nous trouvons dans l'enseignement maternel, c'est la manière toute spéciale de définir les choses. Ce moyen consiste à faire voir à l'enfant, à lui faire toucher, s'il le faut, les objets dont elle veut donner l'idée, définition la plus complète, la plus juste, la plus scientifique qui puisse se concevoir.

La méthode intuitive, que l'on a toujours pratiquée parce que c'est la nature qui nous l'enseigne, doit cependant son organisation régulière et scientifique à Pestalozzi qui, le premier, l'a élevée au rang de méthode proprement dite et en a fait l'application dans les écoles. Une étude approfondie de l'intelligence de l'enfant lui avait appris les grandes lois du développement des facultés. Il sut descendre au niveau de ses élèves, se faire enfant avec eux, parler leur langage et suivre, dans tous ses détails, l'épanouissement progressif de leur entendement. Il apprit à ses disciples à analyser les opérations intellectuelles, à procéder avec ordre et suite, à ne point franchir d'intermédiaire dans le développement progressif de l'âme et dans la marche régulière du raisonnement.

Le pédagogiste Frœbel vint compléter la méthode de Pestalozzi en y adjoignant de nouveaux exercices. — « L'enfant n'est pas appelé à connaître seulement, mais à agir, » disait-il, et il ajouta l'action, le travail à l'observation et à l'étude. Il voulait que l'enfant prît d'abord des idées dans les choses et qu'il les appliquât ensuite lui-même en les mettant dans ses œuvres. Telle est l'idée, la tendance qu'il chercha à réaliser en instituant ses *Jardins*.

Aujourd'hui on comprend généralement mieux le caractère et l'utilité des leçons de choses. Aussi, les hommes soucieux de l'avenir des générations naissantes et des progrès de l'instruction publique, dans notre chère patrie, demandent-ils, avec raison, que cette méthode soit introduite sans délai dans toutes nos écoles.

Après ces considérations préliminaires sur ces exercices, nous nous placerons directement sur un terrain pratique et nous étudierons les moyens de réaliser l'idée grande et généreuse que renferme la méthode intuitive. R. Horner.